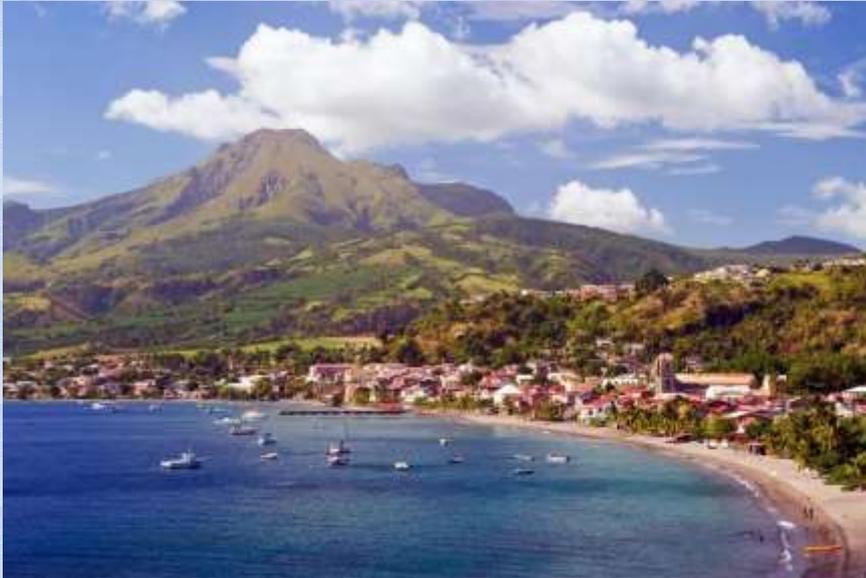


Patrimoine de l'eau, usages et mémoires

*Petit journal réalisé par la classe de 6^{ème}/5^{ème} A
du collège Louis Delgrès de Saint-Pierre*

Saint-Pierre au fil de l'eau



Sommaire	
Éditorial - remerciements	p. 1
La Venise tropicale	p. 2
La Maison du Génie	p. 2
La fontaine du Petit théâtre	p. 3
La prison	p. 3
Les « ruisseaux »	p. 3
La rue Monte au ciel	p. 3
Les blanchisseuses	p. 4
La Maison coloniale de Santé	p. 4



Éditorial

Saint-Pierre est une ville d'art et d'histoire mais Saint-Pierre était aussi une ville d'eau avant 1902, année de l'éruption volcanique de la montagne Pelée qui l'a entièrement détruite.

Nous avons dit oui à Mme Pierrodé, notre professeure de français et d'histoire-géographie, quand elle nous a présenté le concours du meilleur Petit Journal de Patrimoine avec le thème « Patrimoine de l'eau », usages et mémoires.

Grâce à son atelier qu'il est venu nous présenter au collège, Monsieur Xavier Chevallier, nous a apporté beaucoup d'informations sur Saint-Pierre, la Venise tropicale et nous avons pris le titre de son atelier « Saint-Pierre au fil de l'eau, voyage en images à Saint-Pierre avant 1902 » pour appeler notre Petit Journal du Patrimoine « Saint-Pierre au fil de l'eau ».

La sortie que nous avons faite avec M. Marcel Salasc et M. Robert Régina, médiateurs culturels du bureau du patrimoine de la ville de Saint-Pierre nous a permis de retrouver les vestiges de la ville d'eau.

Nous sommes aussi allés voir l'exposition sur les fontaines organisée par le Bureau du Patrimoine de la ville de Saint-Pierre, à la maison de la Bourse de Saint-Pierre avec M. Bucher du Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et d'Environnement (CAUE) et nous avons vu que beaucoup des fontaines de l'exposition étaient situées à Saint-Pierre.

On a découvert tant et tant de choses qu'un Petit Journal n'est pas suffisant pour tout présenter. Nous avons plein d'autres projets après cela pour continuer à montrer que Saint-Pierre était une ville d'eau.

La classe de 6^{ème} /5^{ème} A

Nos remerciements

M. Xavier Chevallier, conservateur en chef des bibliothèques

M. Marcel Salasc agent de médiation de l'architecture et du patrimoine de la ville de Saint-Pierre

M. Robert Régina, médiateur culturel au service du patrimoine de la ville de Saint-Pierre

M. Charles, professeur de sciences physiques au collège, passionné par l'histoire de la ville de Saint-Pierre

Mme Marie-Michèle Blamèble, documentaliste du collège Louis Delgrès

Mme Catherine Boton, AESH de Mathis



Saint-Pierre au fil de l'eau

La Venise tropicale

Il était une fois, une ville qui s'appelait Saint-Pierre. Il y avait de l'eau qui coulait partout, tellement d'eau qu'on appelait Saint-Pierre la Venise tropicale.

Il y avait tellement d'eau qui coulait dans les « ruisseaux » de Saint-Pierre que les gens, quand ils voulaient se parler, ils devaient parler très fort pour couvrir le bruit que faisait l'eau dans les ruisseaux.

Il n'y avait pas de moustiques non plus grâce à cette eau qui coulait dans les ruisseaux. Elle apportait la fraîcheur et la salubrité. Mais elle apportait aussi des scolopendres.

« Les rues de la ville sont presque toutes en pente. L'eau y est abondante et coule avec force dans des ruisseaux latéraux le long des rues. »

Annuaire de la Martinique 1893

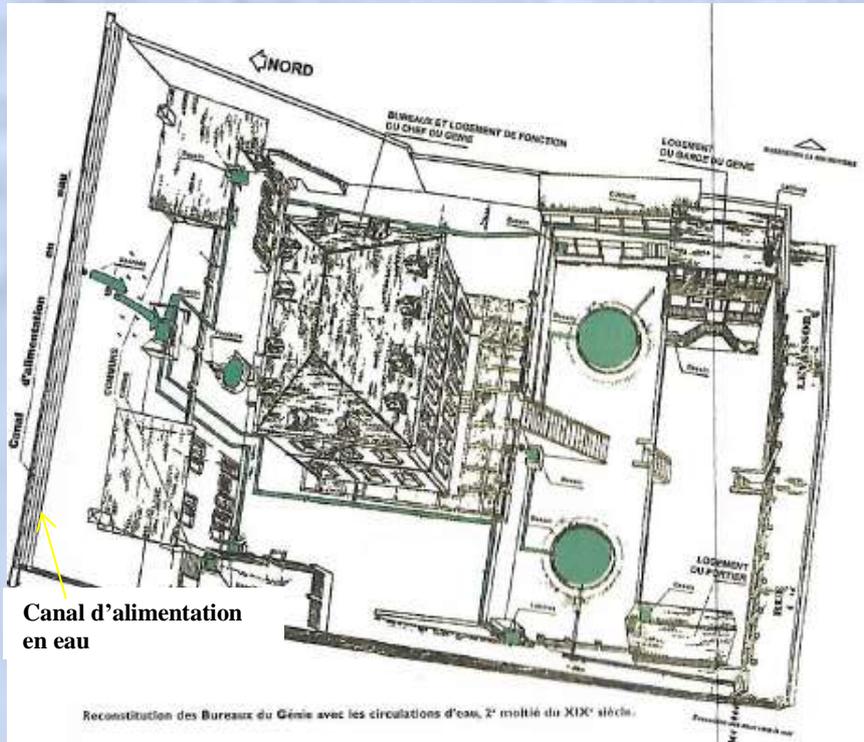
D'où venait l'eau ?

L'eau provenait d'un barrage sur la rivière Roxelane, d'un de ses affluents, la rivière Goyave et de la source Morestin et était distribuée par 3 canaux principaux. 800 l/s d'eaux vives rafraîchissaient Saint-Pierre. Chaque habitant pouvait consommer 1600 l à 1 800 litres d'eau par jour.

L'eau du barrage sur la rivière Roxelane alimentait le canal du Fort au-dessus de la Maison du Génie. L'eau alimentait, par gravitation, le quartier du Fort, la Maison coloniale de santé, la prison, la fontaine du Théâtre de Saint-Pierre, la fontaine de l'Espérance, près de la rue Monte au Ciel, l'Intendance militaire où se trouve actuellement le collège Louis Delgrès.

L'eau coulait dans les ruisseaux avec les eaux de pluie. Toutes les eaux allaient à la mer.

La Maison du Génie



Canal d'alimentation en eau

Reconstitution des Bureaux du Génie avec les circulations d'eau, 2^e moitié du XIX^e siècle.

Cette construction reçoit les services du Génie à partir de 1862. L'eau provenant de la Roxelane était amenée dans le canal du Fort et avait un rôle utilitaire, hygiénique, domestique et esthétique. L'eau suivait des cascades, des bassins, fontaines et un ingénieux système d'adduction, de distribution, d'utilisation et d'évacuation de l'eau.

M. Salasc agent de médiation de l'architecture et du patrimoine de la ville de Saint-Pierre a effectué une première sortie de reconnaissance pour repérer les sites à visiter. Il nous a accompagnés pour la visite de l'exposition sur les fontaines de Martinique.



Patrick Lafcadio Hearn est un journaliste irlandais, venu des Etats-Unis qui a vécu en Martinique et à Saint-Pierre de 1887 à 1889. Il prit ensuite la nationalité japonaise sous le nom de Yakumo Koizumi.

En 1889, le journal où il travaille l'envoie comme correspondant aux Antilles. Il publie plusieurs ouvrages sur la Martinique.

M. Xavier Chevallier est conservateur en chef des bibliothèques.

Il est venu au collège pour animer un atelier pédagogique pour nous le lundi 21 janvier 2019 sur l'eau à Saint-Pierre présence et usage avant 1902. C'était une projection d'images de Saint-Pierre avant 1902 avec beaucoup de cartes postales. Cet atelier nous a aidés pour bien préparer le concours. Nous avons eu des informations sur Lafcadio Hearn et Abel Hugo qui ont vécu à Saint-Pierre.

Lexique

Ruisseau : nom donné aux caniveaux de la ville de Saint-Pierre à cause du fort débit de l'eau qui y coulait.

Annuaire : recueil d'informations sur les administrations publié chaque année.

Colonie : avant d'être un département puis une collectivité territoriale, la Martinique était une colonie française.

Saint-Pierre au fil de l'eau

Sa

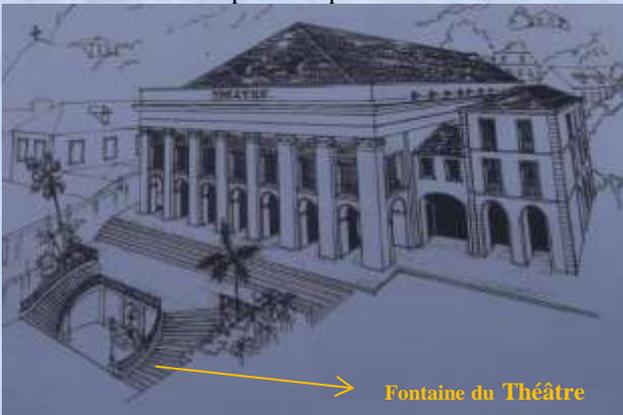
L'eau des ruisseaux, l'eau des fontaines, l'eau de la prison

Alors, nous sommes partis en visite dans les rues de Saint Pierre pour voir comment et où on retrouvait cette eau.

Nous nous sommes d'abord arrêtés devant la fontaine des ruines du Théâtre de Saint-Pierre détruit le 8 Mai 1902 par l'éruption de la Montagne Pelée. L'eau de la fontaine circulait en circuit ouvert c'est-à-dire que l'eau tombait dans le bassin et allait à la mer. Tout le système d'eau de Saint-Pierre était en circuit ouvert avant 1902.



L'eau abondante à St-Pierre a été utilisée d'abord pour les besoins sanitaires et domestiques, le rafraîchissement de l'air, et le nettoyage des rues puis l'eau a été utilisée dans une fonction ornementale avec l'installation de nombreuses fontaines publiques qui décorait la ville pour l'agrément et le mieux-être de la population comme la célèbre fontaine du Théâtre de Saint-Pierre détruit par l'éruption de 1902.



Fontaine du Théâtre

L'eau du canal du Fort alimentait la fontaine du Théâtre, la **fontaine de l'Espérance**...



Fontaine de l'Espérance près de la rue Monte au Ciel

L'eau de la prison

La prison de Saint-Pierre est réputée car elle a abrité un prisonnier célèbre Cyparis, le seul rescapé après l'éruption de la Montagne Pelée car il était dans un cachot aux murs très épais qui ont maintenu la fraîcheur.



Cachot de Cyparis



Dans les ruines de la prison, on trouve des vestiges de tuyaux d'alimentation en eau

Et beaucoup de bassins pour les réserves d'eau.



Notre promenade nous a amenés à la **rue Monte au Ciel** percée par un canal central à ciel ouvert.



C'est une ordonnance du 4 Août 1765 qui indique que pour la propreté de la ville, un ruisseau sera installé au milieu de chaque rue.

« La plupart des rues montueuses de Saint-Pierre dévalaient coupées en deux par un large et unique canal. Descendant des mornes voisins, l'eau très abondante y grondait avec force, rageusement... »

Saint-Pierre, la Venise tropicale, Salavina Les rues étaient aussi bordées de canaux latéraux pour l'évacuation des eaux avec un canal central recouvert de dalles comme la rue de la prison.



Canaux latéraux

Canal central recouvert

Rue de la prison

Saint-Pierre au fil de l'eau

L'eau à usage domestique, l'eau à usage thérapeutique :

Le pont Roche monument historique - les lavandières ou blanchisseuses - La Maison coloniale de Santé

Après la visite des ruines de la prison et du théâtre de la ville, nous avons repris notre marche au fil de l'eau à Saint-Pierre.



On a marché jusqu'au pont Roche qui relie les deux rives de la rivière Roxelane, appelée aussi la « rivière des blanchisseuses », où les lavandières et les blanchisseuses lavaient le linge. C'était un métier qui était payé. Elles n'étaient pas toutes des professionnelles. Les lavandières et les blanchisseuses étaient si fameuses, elles avaient une telle réputation, qu'on raconte qu'elles lavaient le linge de la bourgeoisie marchande des grands ports français comme Bordeaux et le linge des bateaux qui faisaient escale à Saint-Pierre.



Les sources

- . Atelier de M. Xavier Chevallier
- « Saint-Pierre au fil de l'eau - Voyage en images à Saint-Pierre avant 1902 »
- . Informations de M M. Salasc et R. Régina

La Maison coloniale de santé

La dernière étape de notre sortie était dans les ruines de la Maison coloniale de Santé. La Maison coloniale de Santé a été créée en 1837 pour le traitement des aliénés. Elle recevait jusqu'à 150 pensionnaires. L'ordonnance du 18 décembre 1839 stipule que les établissements publics et privés « devaient justifier d'une alimentation constante en eau de bonne qualité et en quantité suffisante. A cette fin, la Maison coloniale de Santé a bénéficié et perfectionné à des fins domestiques, sanitaires et thérapeutiques l'ingénieux système hydraulique mis en place au Bureau du Génie tout proche profitant de la rivière Roxelane qui offrait fraîcheur, quiétude et apaisement ».

Entre 1839 et 1902, le nombre d'admissions augmente ainsi que le nombre de guérisons. La contention et l'hydrothérapie constitue l'essentiel du traitement des malades. La salle d'hydrothérapie équipée pour les bains et les douches témoigne de l'utilisation des vertus des eaux provenant de la Montagne pelée.



Les sources trouvées par M. X. Chevallier

- . Lafcadio Hearn, Un voyage d'été aux Tropiques, 1931
 - . Annuaire de la Martinique de 1893
 - . Volume 3 de la France pittoresque publié en 1835 par Abel Hugo
 - . Trois ans à la Martinique de Louis Garaud, vice-recteur de Martinique de 1889 à 1891
 - . Journal « Le pèlerin » de Mai 1902
 - . Saint-Pierre, la Venise tropicale, Salavina
- Sources proposées par Mme Blamèble**
Saint-Pierre de la Martinique, ville d'eau avant 1902 catalogue de l'exposition du conseil régional de la Martinique (bibliothèque Schœlcher)

Petit journal du patrimoine réalisé par :



Equipe rédactionnelle : Classe de 6^{ème}/5^{ème} A de la SEGPA du collège Louis Delgrès
6^{ème} : Benjamin, Romuald, Adeline, Merkissa, Shyanne, Marc-Olivier, Steeven, Mathis, Ismaël, Tayrick, Malcom.
5^{ème} : Malycia, Jonathan, Sofian, Dylan, Djélysson, Sébastien.
Rédactrice en chef : Mme PIERRODE professeure principale
Etablissement : SEGPA du collège Louis Delgrès
Académie : MARTINIQUE
Adresse : rue abbé Grégoire 97250 Saint-Pierre
Tél. : 05 96 78 16 61 - **Email :** ce.9720446c@ac-martinique.fr